L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
K. DUVERGER. S. HARBY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 28 DECEMBRE.

L'ALLIANCE AUTRICHIENNE.

L'importante nouvelle de l'alliance de l'Autriche avec la France et l'Angleterre est confirmée. Après bien des hésitations, le premier Etat de l'Allemagne s'est décidé à faire cause commune avec les puissances occidentales. Il [illegible] de rechercher les causes de cette résolution; il suffit de constater le fait. Il est évident [illegible] que l'Autriche craint la suprématie du czar; elle comprend que si l'autocrate arrive un jour à dominer l'Europe, le premier peuple asservi serait le peuple autrichien. Cependant, comme la Russie est son alliée naturelle, [illegible] sauvée une fois en écrasant l'insurrection en Hongrie, il faut, pour qu'elle se soit décidée à la trahir, que la France et l'Angleterre l'aient mise en demeure de se prononcer immédiatement. Partagée entre la reconnaissance qu'elle doit au czar et la crainte que les puissances occidentales ne soulevassent ses provinces de Hongrie et d'Italie, elle a cru devoir sacrifier le devoir à son intérêt.

Il est douteux, en effet, que le czar, malgré [illegible] de l'Autriche, fomente l'insurrection en Hongrie, parce que toute révolution porte une atteinte portée au principe d'immobilité et de puissance absolue que représente l'autocratie, tandis que la France et l'Autriche [illegible] à prendre à l'Autriche ses provinces italiennes et à constituer la Hongrie en royaume indépendant. L'Autriche [illegible] grandir avec terreur la puissance [illegible] tôt ou tard l'absorberait comme [illegible] absorbé la Pologne. N'est-ce pas la Russie qui a sauvé l'Autriche il y a quelques [illegible] au moment où celle-ci allait succomber [illegible] qui la soutenait contre les Hongrois [illegible] pouvoir de perdre. C'est ce que l'on [illegible] à Vienne, et pour empêcher [illegible] l'Autriche ne devint la vassale de la Russie [illegible] prudent de diminuer la puissance [illegible] avec ses ennemis.

[illegible]

La [illegible] Hongrois, mais il les [illegible] et ne leur imposera, en retour de [illegible] que l'obligation de se constituer [illegible] et non en république.

Pour nous résumer, nous dirons donc que si l'Angleterre, contrairement à ses tendances et à ses traditions, devient aujourd'hui le [illegible] du despotisme, en prenant l'engagement d'étouffer par les armes toute tentative [illegible] en Hongrie et en Italie, elle [illegible] pas absolument pour cela la cause des [illegible] européennes, elle subit les conséquences [illegible] d'une faute de sa politique passée [illegible] l'Autriche la guerre l'aurait eu [illegible] l'Angleterre lui commandait [illegible] contraire d'en précipiter le dénouement. C'est pourquoi elle a pas balancé à accepter les conditions posées par l'Autriche [illegible] en même temps que l'offre de son épée. Il y a en politique une chose qui domine les principes abstraits, c'est l'intérêt matériel : l'Angleterre vient encore une fois de démontrer cet[te] vérité.

BOURSE.—Les souscripteurs [illegible] Bourse, tenu au coin des rues Gravier et St-Charles, avaient été spécialement [illegible] fixer l'heure de la Bourse [illegible] de négociants se trouvaient [illegible] 7 heures du soir. [illegible] appelé au fauteuil, exposa en [illegible] de la réunion [illegible] ayant été présentées, l'une [illegible] soir, l'assemblée [illegible] que la Bourse serait tenue de midi à une heure.

[illegible] Directeur de la Poste [illegible] à déposer dans les bureaux de [illegible] lettres supplémentaires (way mail bag), [illegible] lieu au dernier moment.

[illegible] des deux tiers des [illegible] ne pourront s'en prévaloir [illegible] l'heure choisie ne leur convient [illegible] les propriétaires. Sherman [illegible] de l'harmonie qui a présidé à [illegible] voyons un heureux augure [illegible] entreprise.

GOUVERNEURS.—Neuf Etats ont élu leurs gouverneurs depuis quelques mois, et, chose qui [illegible] ces neufs Etats les candidats de l'administration ont tous été battus. Le temps n'est plus où le Locofocoisme triomphait sur toute la ligne. Voici les noms des gouverneurs élus : à New York, M. Myron H. Clark, whig; dans la Pennsylvanie, James Pollock, whig; Massachusetts, Henry G Gardner, Know-Nothing; Maine, Austin P. Merrick, démocrate opposé à l'administration; Connecticut, Henry Dutton, whig; Michigan, Kingley S. Bingham, républicain; Iowa, James W. Grimes, républicain; Vermont, Boyce, whig; Rhode Island, Wm W. Hoppin, whig.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, seconde représentation du *Prophète* avec l'élite de la compagnie lyrique de M Boudousquié. Tous les habitués seront à leur poste.

TAMBOURY & Co.—Cette maison a des vins et des liqueurs de premier choix. Nous croyons devoir les recommander aux consommateurs. Qu'ils s'adressent pour leurs achats de fin d'année au coin des rues St. Louis et Royale et ils seront lieu d'être satisfaits.

ARTICLES DE MÉNAGE.—MM. HENDERSON & GAINES, No 99 rue du Canal, publient aujourd'hui dans nos colonnes une annonce sur laquelle nous appelons l'attention des familles. Cette maison a un magnifique assortiment d'articles de faïence à bon marché, de porcelaine de luxe et porcelaine commune, de verrerie, de services en argent et en plaqué, etc. Les prix de MM Henderson & Gaines sont extrêmement modérés.

Pour les annonces d'amusements voir la seconde page.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises a l'Abeille.

ARRIVEE DU WASHINGTON.

Défiance des alliés à l'endroit de l'Autriche.

Naufrages dans la Mer Noire.

New York, 24 décembre—Le steamer Washington, capitaine Cavenpy, venant de Brême et de Southampton, est arrivé ici avec des dates d'Angleterre jusqu'au 6 courant. Les nouvelles qu'il apporte sont par conséquent de trois jours moins récentes que celles reçues par l'America, mais elles y ajoutent quelques détails intéressants.

Le fait le plus important est relatif à l'alliance autrichienne. Il parait que la France et l'Angleterre se méfient de l'Autriche, malgré le traité d'alliance offensive et défensive qu'elles ont conclu avec cette dernière puissance.

Le nombre des transports perdus par les alliés près de Sébastopol pendant le terrible ouragan dont il a déjà été question, est de quatorze. Les Cosaques ont fait feu sur les équipages des navires naufragés et ont tué un grand nombre de marins.

La malle du Nord.

Mobile, 27 décembre—La malle reçue ce matin a apporté des dates de New York du 21 au soir et du 22 au matin. Tout ce qui est dû des points intermédiaires a été reçu.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 27 décembre—Le bateau à vapeur H. R. W. Hill est passé ici la nuit dernière à 11 heures et demie et le steamer National ce matin à 3 heures, se rendant à la Nlle-Orléans.

ASCENSION.—M. GODARD, le célèbre aéronaute, fera sa première ascension lundi, 1er janvier. Il s'enlèvera de la Place d'Armes, autrefois Place Congo. M. Godard n'est pas un aéronaute ordinaire. Il a déjà fait *deux cents trente deux* ascensions, et telle est l'habileté qu'il a acquise dans son art que le ballon est presque un instrument docile entre ses mains. Il monte, descend et remonte à volonté, suivant tantôt le fil de l'eau, tantôt la cime d'une forêt. Il lui arrive souvent de prendre terre, et lorsqu'on accourt de toutes parts pour l'aider à empaqueter son aérostat il s'élève de nouveau jusque dans les nuages, laissant surpris et confondus ceux qui se précipitaient à sa rencontre. M. Godard aura, nous en sommes sûrs, le plus grand succès à la Nouvelle-Orléans. Nous nous attendons à voir la Place d'Armes envahie par la foule lundi prochain.

INSTITUT ST-LOUIS.—La soirée musicale et littéraire qui a eu lieu hier à l'Institut St-Louis, a donné [illegible] parents et aux autres invités la plus vive satisfaction. Quatre chœurs ont été chantés par les élèves de M. Holtzem. Cette petite fête s'est terminée par la distribution solennelle des prix.

COWBELLIONS.—La société qui porte ce nom à Mobile, célèbre après demain, samedi, son vingt-quatrième anniversaire. Les éditeurs de l'*Abeille* remercient la société de l'obligeante invitation qu'elle leur a adressée.

SINISTRE.—Les derniers avis reçus à New-York font craindre que le vaisseau de ligne espagnol *Soberano*, parti de la Havane le 23 août, ne se soit perdu corps et biens. Il y avait 600 personnes à bord de ce magnifique navire.

GRAND INCENDIE A NEW-YORK.—Un grand incendie a éclaté à New-York dans la matinée du 20 courant. Un pompier a été tué et plusieurs autres blessés. La perte en édifices et en marchandises est évaluée à un million de piastres.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—En décembre 1852, Mme Philippine Dauppe, en traversant la cour d'une de ses amies, rue St Pierre, rencontra le nommé Schloegel qui [illegible]; elle fut forcée de garder le lit pendant six semaines et son état exigeant la présence d'une garde-malade, son mari resta près d'elle et perdit sa place qu'il occupait. Lorsque Mme Dauppe recouvra la santé, elle réclama $6,000 de dommages à Schloegel. L'affaire a été jugée hier et le jury a accordé $3000 à la demanderesse.

SECONDE COUR DE JUSTICE DE PAIX — AFFAIRE DE FAUX.—Le juge de paix Jonte a envoyé hier devant la Première Cour de District les nommés Nelligan, Robert Rea et Thomas Rea, sous prévention d'avoir trempé dans une affaire de faux en écriture. L'examen préliminaire de ce procès a présenté les faits suivants. Une lettre de change de $1000, tirée sur MM. Hewitt, Norton & Co, sous date du 4 novembre dernier à 30 jours de vue, payée par les receveurs à la Banque de la Louisiane le 7 [illegible], fut perdue par le commis en revenant de la banque, trouvée et acquise par un des accusés du nom de Rea, falsifiée par l'enlèvement du nom qui y était [illegible] apparence valable par l'insertion du chiffre 2 devant la date du 4 novembre, de manière à porter l'échéance de la traite au 24 décembre, et enfin donnée en paiement d'une somme de $1000 perdue au pharaon, par un des frères Rea, à l'accusé Nelligan, qui l'escompta à M. Maynard.

Nelligan n'ayant pu établir clairement son innocence dans cette transaction, a été admis à $1.000 de cautionnement, qu'il a fourni. Quant aux frères Rea, n'ayant pu prouver de qui ils tenaient cette lettre de change, ni donner le cautionnement de $2 000 que le juge leur réclamait, ils ont été envoyés en prison. Ces deux derniers accusés sont de jeunes avocats, récemment arrivés de Philadelphie, bien recommandés à des maisons respectables de notre ville et possédant toute l'apparence d'hommes comme il faut. Le plus jeune, qui conduisait la défense de cette affaire, a fait preuve d'un talent remarquable dans la plaidoirie.

Premier District.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR—Michael Ward et Wm Bragg, accusés d'avoir enlevé un lot d'outils de la forge de M. Osborne, encoignure Notre Dame et Front, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $300 pour répondre de leur comparution devant la Première Cour de District—M. H. Guild, marchand de cuivre, dans la rue St Charles, accusé d'avoir acheté les outils, sachant qu'ils n'appartenaient pas aux prévenus, se présentera devant le même tribunal. Cautionnement de $1000.

Mme McCauley, propriétaire d'un magasin de comestibles, au coin des rues St Louis et Derbigny, où l'on a trouvé une partie de l'huile de graisse volée sur la levée, a été envoyée, après instruction, devant la Première Cour de District. Cautionnement de $700.

ECLIPSEZ-VOUS.—T. O'Neil a prouvé, hier, à la satisfaction du recorder, qu'il n'était pas entré dans la cour de M. Bowen, rue Julie, dans l'intention de voler.

Theodore George, qui a passé quelques jours à la maison de travail comme dangereux et suspect, a été remis en liberté après qu'il eut fourni caution.

FOU.—James Riley, que la police avait arrêté parce qu'il troublait la paix de la rue Girod, est atteint d'aliénation mentale. Le recorder l'a fait conduire à l'Asile.

MECHANICS' INSTITUTE.—Nous apprenons que la Société des Artisans se réunira samedi afin d'aviser aux moyens de rebâtir le " Mechanics' Institute."

Deuxième District.

VOLS.—Les personnes qui lisent avec quelque régularité notre chronique locale, doivent avoir déjà été frappées des vols nombreux et hardis que nous sommes tous les jours appelés à enregistrer. Les voleurs, filous, escrocs et autres membres de l'ordre des chevaliers d'industrie se sont abattus de tous les points des Etats-Unis sur notre ville et paraissent disposés à la traiter en pays conquis. Avis aux habitants qui ne sont pas de leur opinion.

Hier, dans la nuit, d'adroits filous se sont introduits, à l'aide de fausses clés, dans la maison de M. Pinsard, à l'encoignure des rues Orléans et Tremé, et, pendant son sommeil, ont enlevé tous les objets précieux qui se trouvaient dans sa chambre à coucher. Au nombre des objets volés, on remarque : l'argenterie marquée C. D. 2 couverts d'enfants marqués, l'un V. P. et l'autre M. P., 6 petites cuillers sans marques 1 cuiller à potage et une montre en or de dame avec chaîne, crochet et breloques; une montre en or double boîtier, se remontant par la queue, Nos 5693 et 5643, Horgson, &c.

Après avoir accompli ce haut fait, les voleurs ont pénétré dans la chambre de M. Lion et lui ont enlevé les vêtements qu'il avait quittés avant de se coucher, paletot, pantalon, gilet, &c. Il y avait dans la poche de son gilet une chaîne en or et environ $15.

COUR DU RECORDER RAMOS—Louis Dienaback et Mme Johnson, bris de paix—Cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Adèle Davis, bris de paix—acquittée faute de plaignant.

M. S. Gontreaux, que Bridget Callaghan avait accusé de lui avoir pris $40 et de l'avoir menacé d'une canne à épée, a subi un interrogatoire et a été honorablement acquitté.

Mme Julie Signoret qui a souffleté Adèle Mencé et tiré une fois la chevelure; John Henry qui a souffleté John Leuck; Francis Melbourne qui a assailli Antoinette Mazon f. c. l. et a menacé de lui porter un coup de couteau, ont tous fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

Le recorder a ordonné l'arrestation de Denis Murphy et d'un autre individu, qui sont accusés de vol de fait.

VOL.—Bridget Martin se plaint d'un nègre auquel elle avait tu hélé, dimanche, entre les deux marchés, une table de 75 cents et qui s'est enfui emportant une pièce en or de $4 50 qu'elle lui avait remise. M. Martin se charge de désigner le noireau à la police—Ordre d'arrestation.

ESCROQUERIE.—Voltaire Fonvergne accuse H. Aubert, ex-officier de police, de lui avoir donné un mandat de $12 sur le trésorier de la ville, qui ne lui devait rien.

ARRESTATION.—La police a arrêté hier Joseph Hendy qui s'est introduit, dit l'affidavit, dans la sellerie de M. Gibson, encoignure Bienville et Marais, et a porté un coup de couteau à Charles Fox, ouvrier, qui se trouvait dans la boutique. Joseph est entre quatre murs.

Troisième District.

DANGEREUX ET SUSPECT, &c.—Le recorder Seuzeneau a expédié hier, pour la prison, John Collins sur lequel planent les soupçons de la police et qui s'est permis de manger le poisson et le pain d'une pauvre marchande, sans payer.

George Smith passera quelque temps en grand hôtel parce qu'on a trouvé sur lui des armes et qu'il n'a pu acquitter une amende de $25.

MORT.—M. Louis Seeder que l'on avait recueilli dépôt du chemin de fer Pontchartrain est mort, mardi après-midi au poste, dans des crises. Le défunt était français et avait 36 ans. Le coroner a pratiqué la levée de corps et le jury a présenté un verdict de *delirium tremens*.

Quatrième District.

INCENDIE.—Mardi, à minuit, quatre maisons en bois de la rue Rousseau, entre Félicité et St Marie, ont été détruites par le feu; elles étaient occupées par MM. Higgins, Page, McElroy et 3 ries de plusieurs autres familles. Le feu a pris dans l'écurie de M. Higgins, conducteur de dray.

ACCUSATION DE MEURTRE.—Le capitaine Staib du Quatrième District a fait arrêter Léopold Walton qui est accusé d'avoir assassiné un passager à bord du navire Wm Nelson, pendant la traversée du Hâvre à la Nlle Orléans—Walton est en prison.

DÉTOURNEMENT DE FONDS.—Gorge Steadler répondra bientôt à l'accusation d'avoir touché de l'argent au nom de Thomas M. [illegible], boucher au marché de la rue des Magasins.

CHRONIQUE DES CAMPAGNES.

Arrestation des meurtriers de madame Haney.

Nous lisons dans le *Journal de la Côte* (24 décembre) publié à Donaldsonville :

Mercredi soir, notre population a été mise en émoi par la nouvelle de la capture de quatre nègres faisant partie d'une bande de malfaiteurs qui depuis quelque temps ont semé l'alarme dans nos environs.

Tout le monde se souvient de l'horrible assassinat commis sur la personne de Mme Haney, meurtre suivi de vol et d'incendie; on frémit encore à l'idée des terribles péripéties qui ont dû accompagner ce drame lugubre.

Plusieurs appels ayant été faits à la population environnante, on s'était un peu ralliés, on avait visité quelques cabanes, interrogé quelques nègres, mais tout fut dit. Mais il y avait aux environs un homme aussi énergique que courageux, qui de ces hommes qui ne manquent jamais de faire punir le crime; c'est M. Joseph Besson, économe de M. Trist. Ce digne citoyen, malgré l'infructuosité des recherches opérées jusqu'alors, conservait toujours l'espoir de mettre la main sur les perpétrateurs du crime. Et c'est avec l'intention de parvenir seul à son but que cet homme audacieux a passé quinze nuits hors de chez lui, laissant là sa femme et ses enfants, pour aller écouter des heures entières derrière et même dessous les cabanes des nègres, non seulement du camp de M. Trist, mais encore des camps voisins.

Longtemps M. Besson crut qu'il ne pourrait découvrir les assassins de Mme Haney; tout se bornait à des soupçons. Mais il en savait assez pour croire devoir mettre au cep et au secret un mulâtre de M. Trist, le nommé Ben. Cet individu resta plusieurs jours sans vouloir rien découvrir; enfin, mardi soir, vers minuit, il fit appeler M. Besson et lui dit : *J'ai conservé jusqu'ici l'espoir de me sauver, mais maintenant je vois bien qu'il me faut y renoncer; je dois mourir, mais au moins je mourrai après avoir dit la vérité.* Et il indiqua ses complices à l'infatigable économe qui partit de suite, accompagné de M. Théophile Bouchereau, pour se rendre par les bois chez M. Marchand, le *père* même de Mme Haney! Là, ces messieurs arrêtèrent quatre nègres au milieu du champ, où ils étaient à couper des cannes.

Ces misérables ont tout avoué et ont, devant nous, répété leurs aveux avec un sang-froid qui nous glaça.

A leur dire, le complot était prémédité depuis longtemps, et l'absence de M. Haney leur semblant une chance de succès, ils partirent tous les cinq; quatre appartenant à M. Marchand et un à M. Trist. L'un d'eux resta dehors à faire le guet, pendant qu'un autre ayant frappé à la porte, assomma la malheureuse mère au moment où elle ouvrait cette même porte, puis l'assassin ayant appelé le reste de la troupe, la victime, déjà étendue sans connaissance, fut immédiatement poignardée! Ils procédèrent ensuite au pillage de la maison, emportèrent ce qu'ils purent, entr'autres un baril de farine qu'ils passèrent par dessus la barrière pour le cacher dans les cannes; puis, en s'éloignant, mirent le feu à la maison dans le but de faire disparaître les traces de cet horrible forfait! — Et les enfants, observa l'un d'eux.— Ah bah! répondirent les autres, laissez-les brûler!

Ils sont aussi les assassins des marchands en pirogue, meurtre sanglant dont nous parlions il y a quinze jours. Ces malheureux furent accostés pendant la nuit par ces nègres, qui leur demandèrent de la marchandise, et tandis que le patron était baissé pour la leur livrer, ils le tuèrent d'un seul coup. Le plus jeune (engagé) voulut se sauver à terre, mais il fut bientôt atteint et eut le même sort que son compagnon.

M. Rougeau, qui a amené à la geôle l'esclave de M. Trist, nous a appris que ces misérables avaient aussi l'intention d'assassiner leur propre maître, M Marchand, lorsqu'il aurait vendu son sucre, là ils étaient sûrs de *ramasser* six mille piastres. Ainsi ces nègres composaient une troupe de bandits déterminés et ne reculant devant rien, on peut même croire que la justice n'en tient qu'une partie, et que d'autres arrestations auront lieu.

On attend l'avocat de district pour juger de suite cette affaire, et on espère que ces misérables ne tarderont pas à recevoir le juste châtiment de leurs forfaits.

Les habitans s'enrôlent pour former des patrouilles, en attendant que les autorités organisent une police rurale.

Attaque nocturne.

On lit encore dans le *Journal de la Côte* :

Mercredi soir, M. Joseph Vacarisse, revenait de vendre des huîtres le long de la côte. Arrivé vis-à-vis de l'habitation Hampton, voyant l'impossibilité de ramener sa voiture avec un cheval fatigué, il detella, mit la cariole sur un des côtés de la route et abandonna le cheval, se contentant d'emporter les harnais qu'il déposa chez M. Lacroix. Là M. Vacarisse montra son porte monnaie pour donner 5 cts au nègre qu'il avait prié de garder son harnais.—Il paraît que la vue du métal fit sur les *congos* une impression assez vive, car arrivé devant le vieux moulin de M. Charbonnier, et tandis que l'imprudent Vacarisse regagnait Donaldson au pas accéléré, quatre nègres l'assaillirent à l'improviste en lui assénant en guise de «welcome» un coup de pieu, qui le renversa, puis on procéda à la visite des poches, et comme le marchand d'huîtres appuyait sa main sur sa poche, pour défendre son argent, il reçut au bras gauche deux coups de couteau qui l'atteignirent légèrement. Puis le tour étant fait, les nègres prirent la clef des champs.

RIXE.—On lit dans la *Gazette des Attakapas* du 23 courant :

Mardi dernier, dans la soirée, le café, tenu par messieurs Oger et Gam a été le théâtre d'une de ces scènes nocturnes, qui heureusement pour la tranquillité des hommes paisibles de notre village, n'arrivent que très rarement. Pendant que M. Oger et un autre jeune homme, dont nous ne connaissons pas le nom, essayaient à rétablir l'ordre, ils reçurent chacun un coup de couteau, l'un à la tête et l'autre au corps. La blessure du dernier, quoique sérieuse, n'offre aucun danger.

NAPOLEONVILLE.—On lit dans le *Pionnier de l'Assomption*, publié à Napoleonville, sur le bayou Lafourche :

Jamais le besoin de l'établissement d'une ligne ferrée le long du bayou Lafourche ne s'est fait aussi vivement sentir parmi nous que dans ce moment; les eaux sont si basses que toute navigation sur le bayou est devenue littéralement impossible. Il n'est plus moyen de recevoir les provisions que nous expédie la métropole du Sud, et il est également impossible à nos habitants d'expédier leurs magnifiques produits de cette année.

Pour remédier à un état de choses aussi déplorable, le *Pionnier* engage les habitans à construire un embranchement pour relier leur ville au railway des Opelousas.

ACCIDENT.—On lit dans le *Vigilant* de Donaldsonville :

Le 19 de ce mois, le nommé John Welch, Irlandais, entrepreneur de terrassements chez M. Cocks, dans le bayou, voulant traverser ce cours d'eau à cheval, a perdu l'équilibre pendant qu'il exécutait ce passage, est tombé à l'eau et s'est noyé. Deux ou trois heures après, le coroner était appelé sur les lieux et faisait la levée du corps. Welch était marié depuis six ou huit mois et laisse une jeune épouse.

TÉLÉGRAPHE.—Deux bureaux télégraphiques viennent d'être établis, l'un à Vermillonville et l'autre à Saint-Martinville; deux autres seront établis dans l'espace d'une semaine ou deux, l'un à la Nlle-Ibérie, et l'autre à Franklin.

FEUILLETON.

LES MONICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE Ier.
SCENE II.
Les mêmes.—Isabelle.

Isabelle arrive tout doucement, approche sa bouche de l'oreille de son père et crie.

Mo voilà !

CASSANDRE—Peste soit de la carogne, qui a pensé me faire crever de peur.

ISABELLE—Dame, aussi, mon père, vous criez comme un bâton qui a perdu son aveugle.

CASSANDRE—Pourquoi ne viens-tu pas toutes les fois que je t'appelle ?

ISABELLE—Parce que si j'allais toutes les fois qu'on m'appelle, j'irais trop souvent, et surtout j'irais trop loin. Qu'y a-t-il pour votre service, mon père ?

CASSANDRE—Regarde.

ISABELLE—Quoi ?

CASSANDRE *montrant Gille*—Ce joli garçon.

ISABELLE—Ce mitron-là ?

CASSANDRE—Comment le trouves-tu ?

ISABELLE—Oh ! le vilain masque.

CASSANDRE—C'est ton futur mari.

ISABELLE—Comment, mon futur mari ?

CASSANDRE—Oui, je viens de lui donner ma parole.

ISABELLE—Eh bien, vous pouvez la lui retirer.

CASSANDRE—Plait-il ?

ISABELLE—Moi, épouser ce carême-prenant là, jamais !

GILLE—Je suis maigre, mademoiselle, mais avec de la bonne volonté, on arrive à tout.

ISABELLE—Avec cette figure-là, on n'arrive qu'à l'hôpital, entendez-vous, mon bel ami ?

CASSANDRE à *Gille*—Comment la trouves-tu ?

GILLE—Adorable.

CASSANDRE—Eh bien, cornes de bouc ! elle sera ta femme. Je te laisse avec elle, entretiens-la.

GILLE—Mais alors, quand elle m'aura quittée, ce sera une fille entretenue.

CASSANDRE *sortant*—Le drôle ne me comprend pas.

SCENE III.
GILLE, ISABELLE.

ISABELLE—Oh ! que je suis infortunée dans mon infortune, et comment ma mère, qui avait pour sa fille le choix d'un père, a-t-elle pu me choisir ce père-là ?

GILLE—Vous avez tort, mademoiselle Zirzabelle, de déguiser de pareilles injures contre le citoyen qui est l'auteur de vos jours. Est-ce donc vous mettre à mal et vous écorcher que de vous offrir un galant homme pour époux ?

ISABELLE—Moi, votre époux ?—C'est-à-dire vous ma femme.

GILLE—Pardon, je crois que vous vous trompez, mademoiselle Zirzabelle.

ISABELLE—Oui, mais vous me comprenez tout de même. Jamais !

GILLE—Cependant si, entre les deux yeux, la main droite sur mon cœur, la main gauche à la couture de mon pantalon, je vous avouais que je suis tombé subitement amoureux ?

ISABELLE—Et de qui ça ?

GILLE—De vous. Tenez, me voilà zen position, la main droite sur le cœur, la main gauche sur la couture du pantalon, je vous regarde entre les deux yeux, je vous aime à la rage; ma chère, qu'avez vous à répondre ?

ISABELLE—Je répondrai à cet aveu flatteur par un aveu exactement semblable, excepté que ce sera tout le contraire. Je vous crois issu d'une noble race, et je pense parler à un chevalier français. Je vais donc vous lâcher une confidence.

GILLE—Je vous écoute avec intérêt. Zallez.

ISABELLE—Faut-il que je sois franche ?

GILLE—Soyez-le.

ISABELLE—Dès que je vous ai vu, je vous ai pris en exécration.

GILLE—Oh ! ciel ! oh double ciel !

ISABELLE—Cessez un moment de jurer, et laissez-moi vous défiler le reste de mon chapelet, seigneur. D'un côté, je ne vous aime pas, puisque je vous exècre, et, d'un autre côté, je suis amoureuse à la fureur d'un gentilhomme de bonne maison.

GILLE—Et quel est le nom de mon affreux rival ?

ISABELLE—Monsieur Léandre.

GILLE—Je le connais, à telles enseignes que je lui ai donné des soufflets qu'il ne m'a jamais rendus.

ISABELLE, *souffletant Gille*—Eh bien ! je vous les rends pour lui, moi; vous pouvez lui donner quittance.

GILLE, *se redressant*—Jarnombille ! mademoiselle Zirzabelle, savez-vous que je ne me laisse pas marcher sur le pied.

ISABELLE—Vous avez donc un œil de perdrix?

GILLE—Non; mais c'est une façon de dire.

ISABELLE—Oh ! ne faites pas de façons avec moi. Je vous dirai donc avant le mariage, et je vous le répète après ceci, que j'aime avec passion M. Léandre. Nous avons commencé à nous faire l'amour vers la mi-août.

GILLE—Mais c'est une chose que cette fille-là. Et de quelle année, la mi-août ?

ISABELLE—1852; vous voyez que ça ne date pas d'hier. Déjà nous notre mariage, ne l'ai-ce que par générosité.

GILLE—Ah ! caiche, je suis trop amoureux de vous pour cela.

ISABELLE—Eh bien ! à votre guise, alors; et je n'ai qu'un mot à vous répondre, c'est que si vous m'épousez, foi d'honnête fille, je vous ferai cornard; tant pis; mais c'est vous qui m'avez forcé de lâcher ce mot malséant, mais je m'en fiche, paroles ne puent pas. (*Elle sort.*)

SCENE IV.
GILLE, *seul.*

Qui pourrait jamais croire que cette fille-là est la propre fille.... quand je dis propre !.... de l'honorable vieillard qui s'avance. Représentons-lui nos compliments respectueux.

SCENE V.
CASCANDRE, GILLE.

CASSANDRE—Eh bien ! Gille ?

GILLE—Eh bien ! monsieur ?

CASSANDRE—Que dis-tu de mon fruit ?

GILLE—A parler franchement, je le crois un peu mûr.

CASSANDRE—Mûr ?

GILLE—Pour ne pas dire gâté.

CASSANDRE—Que signifie cela, monsieur Gille ?

GILLE—J'en sais pour ce que j'ai dit.

CASSANDRE—Oserais-tu calomnier la vertu même !

GILLE—Connaissez-vous un certain Léandre ?

CASSANDRE—Certainement, que je le connais.

GILLE—Eh bien ! il a cultivé, à ce qu'il parait, votre fruit avant moi.

CASSANDRE—Je sais cela. Mais, comme c'est un propre à rien, je l'ai envoyé très-loin, et il y a été.

GILLE—C'est-à-dire qu'il a fait croire qu'il y allait.

CASSANDRE—N'importe; tu es l'homme que j'ai rêvé, et il faut que tu épouses ma fille.

GILLE—Je ne demande pas mieux.

CASSANDRE—Jure-moi donc de l'épouser ! et je te jure, moi, par les cinq cents diables et par leurs mille cornes, de ne la donner qu'à toi seul au monde, directement ou indirectement.

GILLE—Je vais jurer comme un charretier. Ah démon ! ah fichtre ! ah bigre ! sabre de bois ! nom d'un pistolet ! je vous promets de ne jamais épouser d'autre personne de quelque sexe que ce soit, que mademoiselle Zirzabelle, votre fille putative.

CASSANDRE—Bien juré ! morbleu ! sacrebleu ! Ton serment m'a fait venir la chair de poule. Je te jure donc, à mon tour, que ma fille Zirzabelle ne sera jamais directement ou indirectement la femme d'un autre que toi. Je vais l'appeler de nouveau et lui dicter mes dernières volontés.

GILLE—Vous allez donc décéder, beau-père ?

CASSANDRE—Je veux dire ma volonté suprême.—*Apercevant le facteur.*—Eh ! eh ! qui nous arrive là ?

GILLE *se bouchant le nez*—Ce n'est pas le parfumeur, dans tous les cas.

CASSANDRE—Non, c'est le facteur.

SCENE VI.
LES MEMES, LE FACTEUR *entrant.*

LE FACTEUR *le nez en l'air*—Eh ! monsieur Cassandre ?

GILLE—Cet homme a l'air de vous chercher.

CASSANDRE—Tu crois ?

LE FACTEUR *toujours regardant en l'air*—Eh ! monsieur Cassandre !

GILLE—Vous voyez bien, puisqu'il vous appelle.

LE FACTEUR *toujours regardant en l'air*—Eh ! monsieur Cassandre !

CASSANDRE—Vous appelez M. Cassandre ! mon ami.

LE FACTEUR—La peste ! si vous en doutez, c'est que vous êtes sourd.

CASSANDRE—La peste vous-même, c'est moi.

LE FACTEUR—La peste !

CASSANDRE—Le drôle ne me comprend pas, non; c'est moi qui suis M. Cassandre.

LE FACTEUR—Impossible.

CASSANDRE—Pourquoi cela ?

LE FACTEUR—Parce qu'il y a sur la lettre : monsieur Cassandre, rue de la Lune.

CASSANDRE—Eh bien ! ne sommes-nous pas rue de la Lune ?

LE FACTEUR—Mais il y a rue de la Lune, au cinquième, et vous êtes dans la rue.

CASSANDRE—Ça ne fait, rien, je suis M. Cassandre, rue de la Lune, au cinquième, ici présent dans la rue.

LE FACTEUR—Vous ne serez M. Cassandre que lorsque vous serez au cinquième.

CASSANDRE—Alors je vais y monter, restez là pour voir si j'y suis.

LE FACTEUR—C'est bien.

CASSANDRE *sortant*—Le drôle ne me comprend pas, il sort.

SCENE VII.
LE FACTEUR, GILLE.

LE FACTEUR—Mon ami, ne connaîtrez vous pas dans le quartier un nommé Gille ?

GILLE—Oui, un beau garçon, l'air noble, la figure distinguée.

LE FACTEUR—C'est possible.

GILLE—Le voilà.

LE FACTEUR—Où ?

GILLE—Devant vos yeux.

LE FACTEUR—Ouais !

GILLE—Plait-il ?

LE FACTEUR—C'est vous qui vous nommez Gille ?

GILLE—Vous en doutez ?

LE FACTEUR—Au portrait que vous en faites.

GILLE—Par bonheur, j'ai sur moi mes états de service.

LE FACTEUR—A quoi bon vos états de service ?

GILLE—Mon signalement y est.

LE FACTEUR—Voyons le signalement.

GILLE, *tirant un papier de sa poche et lisant*—Port de Toulon. Hum.... hum.... Moi, soussigné, argousin en chef, hum.... certifie, hum.... hum.... que le nommé Gille—c'est cela, âgé de 22 ans....

LE FACTEUR—Bien.

GILLE—Taille de cinq pieds un pouce.

LE FACTEUR—Bien.

GILLE—Nez en trompette.

LE FACTEUR—Bien.

GILLE—Teint blême.

LE FACTEUR—Très bien !

GILLE—Cheveux moutarde.

LE FACTEUR—C'est cela. Allons vous êtes bien Gille.

CASSANDRE, *au cinquième*—Eh ! facteur.

LE FACTEUR—On y va. (*A Gille.*) Donnez-moi dix sous.

GILLE—Dix sous, pourquoi faire ?

LE FACTEUR—C'est le prix de votre lettre.

GILLE—Le prix de ma lettre ! comment, il faut que je paie parce que l'on m'écrit ?

LE FACTEUR—Sans doute.

GILLE—Mais il me semble que c'est celui qui a l'honneur de m'écrire qui devrait payer.

CASSANDRE, *à la fenêtre du cinquième*—Eh ! facteur !

LE FACTEUR—On y va. (*A Gille.*) Allons, allongez vos cinquante centimes.

GILLE—Je m'en défie de votre lettre.

LE FACTEUR—Comment, vous vous en défiez.

GILLE—On a vu des machines infernales cachées dans des lettres.

LE FACTEUR—Vous refusez une lettre chargée ?

GILLE—Je crois bien, raison de plus pour qu'elle parte, si elle est chargée.

LE FACTEUR—Vous comprenez, tant pis pour vous, ce sont des nouvelles d'argent.

GILLE—Comment, une lettre chargée cela veut dire nouvelles d'argent ?

LE FACTEUR—Oui.

GILLE—Je croyais que c'était la huit de trèfle qui signifiait argent.

CASSANDRE *à sa fenêtre*—Eh ! facteur.

LE FACTEUR—O.

GILLE—Tenez, voilà vos cinquante centimes.

LE FACTEUR—Merci.

GILLE—Comment, elle a huit jours de date, votre lettre.

LE FACTEUR—Huit jours pour venir de Pantin, ça n'est pas trop.

GILLE—Mais il y a dessus pressée.

LE FACTEUR—C'est celui qui l'écrit qui est pressé, jamais celui qui la porte.

GILLE—C'est bien, retire-toi, car ta boîte dégage des miasmes fétides.

LE FACTEUR—C'est qu'elle renferme un cervelas à l'ail, que j'y ai introduit pour mon déjeuner.

CASSANDRE *une longue feuille à la main*—Eh ! facteur.

LE FACTEUR *allant au dessous de la fenêtre*—Me voila.

CASSANDRE—Eh bien, suis-je bien monsieur Cassandre, rue de la Lune, au cinquième, maintenant ?

LE FACTEUR—Je ne dis pas non.

CASSANDRE—Envoyez-moi ma lettre, alors.

LE FACTEUR—Et vous, d'abord, envoyez-moi trois sous.

CASSANDRE—Les voilà. (*Il les lui jette.*)

LE FACTEUR—Merci. (*Il attache la lettre au bout de la ficelle.*) Tirez !

CASSANDRE—Bien. (*Il tire. La fenêtre du premier s'ouvre, une main passe et prend la lettre.*) Eh ! facteur.

LE FACTEUR—Eh bien ?

CASSANDRE—Vous ne voyez pas ?

LE FACTEUR—Si fait.

CASSANDRE—On me vole ma lettre.

LE FACTEUR—Votre lettre volait bien, elle; un voleur qui en vole un autre, le diable n'en fait que rire. (*Il s'en va.*)

CASSANDRE—Le drôle ne me comprend pas. Je descends au premier, et réclame ma lettre. (*Il referme la fenêtre.—Gille seul en scène.*)

(*A continuer.*)

Heure de Bourse.

Une assemblée des souscripteurs au Salon du Commerce, ouvert au coin des rues St-Charles et Gravier, a été tenue hier, à 7 heures du soir, dans le but de fixer l'heure de la Bourse.

Sur motion, M. J. W. Zacharie a été appelé au fauteuil.

Sur la proposition de tenir la Bourse dans la soirée ou dans la matinée, la majorité des assistans s'est prononcée pour le matin. La Bourse sera donc tenue de midi à une heure.

Sur motion de M. Pickett, l'assemblée a déclaré que cette résolution était passée à l'unanimité, et que la Bourse sera ouverte de jeudi, 28 décembre courant, à l'heure fixée. E. C. WHARTON, Secrétaire
28 déc—1

Décédé hier soir à 9 heures et demie, à la pension de M Collier, No 22, rue Toulouse, J. BAUMGARTEN CORNETZ, à l'âge d'environ 35 ans, natif de Mulhouse, département du Bas-Rhin, et résident de Boston. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4 heures. Les personnes qui l'ont connu sont priées d'y assister, et de donner en même temps des informations à l'égard de sa famille.

ATTENTION.

Vente par catalogue de toiles d'Irlande, Mousselines, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de toiles d'Irlande, mousselines, &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin de M. O. B. Graham, No 96, rue Gravier, par le ministère de Bache & Lévasseur.

Conditions à la vente. 28 déc

Couvertures de lit Françaises de Granier.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de couvertures de lit françaises, de Granier, et de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 28 décembre 1854, à 10 heures, chez H. Peychaud & Co, No 32, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

HOTEL FOLKESTONE,
à Paris.

No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la bonne table [illegible] 1d6éc—3m

Fayence, Verrerie, Porcelaine ET ARTICLES DE MENAGE!

Les soussignés ayant considérablement agrandi leur magasin, No 99, rue du Canal, déballent en ce moment l'assortiment le plus complet d'articles ci-dessous mentionnés, qu'ils offrent en vente. Pouvant, bien mieux que par le passé, engager leurs marchandises, ils n'hésitent pas à y appeler l'attention des acheteurs en gros et en détail. Ces articles ne le cèdent en rien à ceux des autres établissements; ils comprennent : **Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.**

Verrerie riche coupée et gravée. Gobelets, Vases à céleri, Verres à champagne, do à vins, Carafes, Verres, Pots, Verres à limonade et liqueurs.

ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE. Cuillers, Fourchettes, Couteaux à café, &c.

PORCELAINE FINE ET COMMUNE DU JAPON. Chauffe-assiettes, Plateaux, Porte-couteaux, Charbonnières, &c. &c. &c.

ARGENT PUR ET ARGENTERIE. Huiliers, Porte liqueurs, Plateaux, Théières, Beurriers, Chandeliers, &c. &c. &c.

ARTICLES DORES ET EN BRONZE. Chandeliers, Lampes de table, Lampes suspendues, Candélabres, Lampes de salon, Fers à repasser, &c.

ARTICLES EN ACIER POLI. Pelles, Pincettes, &c. &c.

Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage, tels que baints, brosses, baquets, paniers de provision, &c., &c.

Ces marchandises seront vendues à bas prix et à des conditions favorables.

HENDERSON & GAINES, No 99, rue du Canal.
28 déc—1m

54 rue Chartres 54

La maison F. FRYER & Co, offre un assortiment complet de marchandises nouvelles, telles que chapeaux et capotes pour dames et enfants, beau choix de lingerie, cols, canezous, robes de baptême, de mousseline brodée à deux et trois volants, simples et riches, confections d'hiver, &c.

Soieries, haute nouveauté.

Mousseline de laine, barège, grenadine avec et sans volants, ombrelles simples, duchesses brodées or et argent—Parures de mariage et autres coiffures de bal d'un dernier style, gants Jouvin pour hommes, dames et enfants, cols en fil de bal, mouchoirs de poche riches et simples, éventails, &c.

Robes à queue en crêpe d'or.
Grand et joli choix de deuil.

La société F. FRYER & Co, devant être dissoute prochainement, à partir de ce jour les marchandises sont offertes à un prix extrêmement réduit.
26 déc—

P. DUREL & Co.,
37, Rue de Chartres,

OFFRENT à vendre une grande quantité de LIVRES A COPIER LES LETTRES, contenant cinq cents pages numérotées, chacune, défi la meilleure qualité.

Prix : UNE PIASTRE

Aussi : du papier à lettres, commercial et rayé, à DEUX PIASTRES ET DEMI la rame.

Venez voir. 28déc

ANIMAUX MORTS.

Une piastre sera donnée, pour chaque VACHE ou CHEVAL venant de mourir, à la fabrique de noir animal de la Nouvelle Orléans, Avenue Washington, près du cimetière—Un bon chemin planchéié conduit à la cour.

Lorsque les animaux morts ne pourront pas être transportés à la fabrique, il faudra s'adresser au No 37, rue Poydras, et ils y seront transportés sans qu'il en coûte rien aux vendeurs. 9 fdér—4

EAU-DE-VIE—12 quarts Samuel Richard, en douane, en débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux.
A vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Galatea, de Bordeaux—5,000 demi-boîtes sardines à l'huile de S. Decert, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée

3000 demi et quarts boîtes sardines à l'huile de Nantes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée

COGNAC JULIEN LAFERRIERE—9 demi et 10 quarts pipes de preuve, pâle, d'importation directe et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée

CHAMPAGNE—10 paniers champagne très supérieur, en débarquement du navire Marmion, du Havre et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée

EN débarquement et à vendre par les soussignés : 161 barriques vin rouge bon ordinaire, provenant du navire Galathée, de Bordeaux. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District

ATTENDU incessamment par le navire Denmark, de Bordeaux : 76 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District

BŒUF—100 barils et demi barils "J H Davis," mess, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE BALEINE—16 barriques huile d'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—300 barils supérieure, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—40 barils whiskey rectifié, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—12 caisses, endommagés, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., No 15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille : 30 barriques vin rouge Bergasse, 20 paniers huile 12 bouteilles, véritable Flagniol, 50 do huile 24 demi-bouteilles do, 50 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle, 25 do de vermouth de Noilly, 200 do de saucisses assorties, 10 balles bouchons pointe surfine, de 15,000 chaque, 25 paniers bouteilles vides 22 onces. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

FRUITS AU JUS—100 caisses fruits au jus assortis, de Toyonnneau jeune,—25 do de S. Malinoux, —75 do de Duffé jeune—25 do de fraises do do. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

SARDINES A L'HUILE—50 caisses sardines en grandes boites, de Duffé jeune—100 do demi-boites do, —25 do de quarts de boîtes do—75 de demi-boîtes do, Ch. Martial. A vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

VINS EN CAISSES—1000 caisses vin rouge bon ordinaire, marque Margaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

CIGARES DE LA HAVANE—300,700 en débarquement de la goélette Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

ALCOOL—300 barils alcool de S. B. Boyle, 9 ?/?, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—600 barils extra, de S. B. Boyle Ross et Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—800 boîtes chandelles de l'Etoile, de la marque de Weldemer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—800 caisses amidon perlé de F. N. Procter, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—100 barils huile d'hiver, 1re qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

735 caisses 12 bouteilles vin rouge (Eyquem) bouchons en verre, 238 caisses 12 bouteilles do de St Estephe. En débarquement du navire Océan de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 95 & 97 rue St Louis

200 caisses en 1/2 et 1/4 de boites sardines, de la marque Gillet de Lorient, 700 paniers 12 bouteilles et 24/2 bouteilles champagne crème de Bouzy et Sillery, 1000 do vin rouge supérieur pour famille, 200 milliers de capsules à bouteilles, 200 caisses huile d'olive superfine, Flagniol, 200 do eau de fleurs d'oranger, triple, 100 do saucisses de Marseille, 20 do savon do, 50 do Vermouth de Noilly, 50 balles bouchons fins en sacs de 500. En magasin et à vendre par V & E. MAIGNAN, 95 & 97 rue St Louis

200 futailles de cognac, des marques Larrande, Drenet et Gautier, Oldenburg Champagne, Vineyard proprietor of cognac, en douane et à vendre par V. E. MAIGNAN, 95 & 97 rue St Louis

PIPES—300 boîtes pipes allemandes et écossaises, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

MOUTARDE—500 douzaines moutarde du Kentucky, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

BAQUETS—100 rouleaux baquets en cèdre, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

TAMIS—100 douzaines tamis en fil de fer, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

BALAIS—75 douzaines extra, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

CIGARES de la Havane—1,000,000, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

CIGARETTES de la Havane—20 barils et 26 caisses, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

BOUCHONS fins—30 balles, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

AMANDES d'Espagne—100 sacs, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

RIZ de la Caroline—40 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

TABAC du Mexique—36 balles, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

PICADURA—10 sacs et 4 barils, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—60 caisses, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

GENIEVRE de la Hollande—25 pipes, marque du Cygne, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

VIN de Sherry—20 barils, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

VIN d'Oporto—15 barils, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

NATTES d'Alicante—125 balles, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

NOIR ANIMAL—50 barils, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

PIMENTS à Sirop—100, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—50 futailles en demi, quarts et huitièmes pipes, de preuve, pâle en douane, en débarquement du navire Oder d'importation directe, et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée

MALADIES DES YEUX.

LE médecin FIRMIN PRUD'HOMME, qui demeure rue de l'Esplanade, [illegible] 1d6éc—1m

Beurre, Fromage nouveaux.

50 barils beurre frais, en débarquement du navire Mount Vernon, et à vendre par J. LANATA, 11, Jefferson, et 12, Toulouse.

MALADIES DE FOIE.

Lorsque le célèbre Dr Rush déclara que l'ivrognerie est une maladie, il énonçait un fait que l'expérience et les observations de la Faculté confirment chaque jour. La véritable cause de la conduite insensée de ceux qui s'adonnent à la boisson, provient souvent de la maladie du foie. Il n'y a pas, chez l'homme, d'organe qui, une fois atteint, donne naissance à des maux plus terribles, et si les médecins, au lieu de s'attacher aux apparences, comme ils le font trop fréquemment, attaquaient la source de la maladie, il y aurait moins de victimes. Les trois quarts des décès causés, soi-disant par la consomption, doivent être attribués à la maladie de foie (Voir les œuvres du célèbre Dr Gunn).

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE contre la MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules que l'on prétend efficaces. Les pilules du Dr McLane, ainsi que son célèbre vermifuge, se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

Agents généraux pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 22 déc—6 f

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un compte complet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26 jan—1 an

La barque norvégienne Galatée, capitaine Smith, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue Hôpital.

Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et aux risques de leurs consignataires. C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale.
27 déc—3f

Le capitaine ni les consignataires de la barque norvégienne Galatée, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale.
27 déc—3f

A. Schwab, PHARMACIEN, 40, rue Condé,

Reçu par les navires Granite State et Nelson, du Havre et par le navire Mount Vernon de Marseille :

ARTICLES POUR PHARMACIENS :—Fleurs de coquelicot, tilleul, mauve, chamomille romaine, camomille, mercuriale, sené, mellilot, absinthe, orge mondé, gélatine, cire blanche, pâte de gaïac, iodure de potasse, pâte de Regnault, bois d'Arménie, fumigateur d'Esprit, élixir de Guillié, rob de B. Laffecteur, chlorure de Labarraque, chloroforme, eau de fleurs d'oranger, &c &c. Ammoniacum de cuivre, tartrate de fer et de potasse, acide sulfurique fumant de Nordhausen, strychnine, digitaline, cantharidine, acide formique, bromure de fer, bromure de potassium, &c.

Bandages, toilettes d'Angleterre, bouts de sein, biberons, lampes à esprit de vin, flacons à sels forts, mortiers en verre, &c. Eponges fines, savons, fruits confits, extraits de Lubin assortis, poudres de riz, &c. A vendre par A. SCHWAB, pharmacien, 40, rue Condé
8 déc

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME MAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire à l'enseignement de la musique et du piano, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale deviendra beaucoup moins dispendieux que si les familles employaient deux professeurs distincts. Mme MAY acceptera de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément.
12déc—2m

COURS DE TENUE DES LIVRES
En Anglais et en Français.
94, RUE ST PIERRE.

M. MAY ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des livres à la portée des jeunes commençants. Ce cours aura lieu en anglais et en français, le soir à 7 heures. Prix du cours : CINQ PIASTRES PAR MOIS. Leçons particulières de Tenue des livres : DIX PIASTRES PAR MOIS. 12déc—1m

AVENDRE par les soussignés, en débarquement du brick Mount Vernon, venant de Marseille : 200 paniers huile d'olive J. Flagniol. C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale
27déc—

AVENDRE par les soussignés, en débarquement de la barque Galatea, venant de Bordeaux : 75 barriques vin rouge St-Julien, 70 do do Montferrand, 10 do vin blanc Haut Sauterne, 20 barils do do, 150 caisses do do, 150 do vin rouge St-Julien, 150 do do Margaux, 150 do do Larville, 40 barriques vin rouge Château Dillon, 100 caisses do do, 40 do vin blanc do. C. CAVAROC & Co, rue Royale 144
27 déc—8

EN débarquement et à vendre par les soussignés : 600 paniers véritable huile Flagniol. C. CAVAROC & Co, rue Royale 144

AU DRAWBACK—600 caisses vin rouge, à vendre par C. CAVAROC & Co, rue Royale 144
27 déc

AVENDRE par les soussignés, en débarquement de la goélette Mary Elizabeth, de la Havane—50 caisses cigarettes assorties en paniers. C. CAVAROC & Co, rue Royale 144
27 déc

VIN de Champagne—90 paniers champagne 12 bouteilles, 10 paniers champagne 24/2 bouteilles, en débarquement du navire Marion, du Havre. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis
27 déc

EAU DE VIE—10 1/4 et 10 1/8 eau de vie Castillon 1815, 20 1/4 et 20 1/8 do G V Bernard & Co, LaRochelle, 15 1/4 do Henry Baron & Co, 4me preuve, 15 1/4 do Lafontaine, 1re preuve, en débarquement du navire Galathée, de Bordeaux. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 19, rue St-Louis
27 déc

VIN rouge en caisses—531 caisses vin rouge St. Julien, 15 bouteilles, en débarquement du navire Galathée, de Bordeaux. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis
27déc

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par le soussigné—60 barriques vin Bergasse, 50 barils imitation Madère, 25 barils vin Muscat, 150 paniers bouteilles huile d'olive, 12 caisses saucissons de Boulogne, 4 do fromage de Rome, 3 barils fromage Parmesan, 30 caisses amandes en sucre. JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, et 12 Toulouse

EN débarquement du navire Galathée, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—50 barils vin blanc, 100 caisses vin rouge, 200 quarts Cognac, 10 barriques do, 10 quarts do vieux de Brice. JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 Toulouse
27 déc

Cigares de la Havane et Tabac en feuille de la Havane.

EN débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane, 121,000 cigares des marques suivantes : Ingenuidad, Cabanas, Cervantes, Escepcion, Empire City, Ambrosia, Washington, Marcas, Caricatura, Mensagere, Londres, Regalias, Media regalia, Regalias, Coquetas, Princessas, Millars, &c.
—AUSSI—
27 balles tabac en feuille de la Vuelta de Abajo, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée
27déc—1sem

CIGARES de la Havane—374,000 Regalias, Media Regalias, Londres, Cilindrados, Millar, &c., &c., des meilleures marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, et à vendre par A. F. VALLS & Co, No 25, Tchoupitoulas
27déc

CIGARETTES—6 cais. de la marque La Minerve, en débarquement du brick Mary Elizabeth à vendre par A F VALLS & CO, 25, Tchoupitoulas
27déc

CIGARES de la Havane—144,000 de différentes qualités, en magasin et à vendre par A. F. VALLS & Co, No 25, Tchoupitoulas
27déc

CIGARETTES—6 barils et 4 caisses des marques Figaro, Mi Fortuna, en magasin et à vendre par A. F. VALLS & Co, No 25, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Galatea, de Bordeaux, 15 caisses de 50 boîtes sardines à l'huile; 25 do de 100 1/2 do do; 20 barriques vin blanc Haut Sauterne, 40 barils do vin do; 100 caisses vin rouge Chateau Belair; 400 do do St-Julien. LANATA, GANDOLFO & Co, rue Jefferson Nos 9 et 10
27 déc

EN débarquement du Mount Vernon, venant de Marseille : 50 barriques vin rouge Bergasse; 100 caisses vin Muscat. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson
27déc

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS. Un assortiment de première qualité, en débarquement du navire John Spear, venant de Boston, convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre par JOHN M. GOULD & Co, Rue des Magasins, No 8
27déc

EN débarquement du navire Mount-Vernon, de Marseille, 100 caisses vin muscat de Frontignan, 50 caisses de 12 flacons olives verdales, 50 caisses de 12 flacons capres, 40 caisses de 12 bouteilles vermouth de Noilly & Co, 40 paniers de 75 cruchons pour curaçao. A vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis.
27déc

EN débarquement du navire Galatea, de Bordeaux, 1000 caisses de 12 bouteilles vin rouge Julien Médoc, 40 barriques vin rouge, Montferrant. A vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis.
27déc

ON demande immédiatement dans une école à un jour de distance de la Nlle-Orléans, un Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre parlant le français. Le salaire n'est pas fixe, mais sera augmenté à mesure que l'école prospérera. S'adresser à E.R., à ce bureau. 20déc

69, Rue Royale, Encoignure Bienville. Changement de domicile.
JULES BOISSE

AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientelle, et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.

Son nouveau magasin sera toujours des mieux assorti; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Pinaud, Guerlain, Monpelas, etc. ainsi qu'un grand assortiment d'objets de fantaisie, cravates, colliers, bracelets, brosses, chemises fines, peignes, &c., &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.

Il continuera la fabrication des perruques, toupets, bandeaux, frisettes, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames.

Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y recevront les soins les plus attentifs.
6nov—3m JULES BOISSE.

AUX MARCHANDS.

LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock en contractant des assortiments, offre à ses clients de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.

Son stock se compose d'un assortiment de merceries, bonneterie, bijouterie, parfumerie, rubannerie, quincaillerie, papeterie et fantaisies ;

Pelotes de coton, papier à lettre et à enveloppes, [illegible] P M CHASSANIOL.
14 déc, encoignure Chartres et Conti

BARILS VIDES A MELASSES.

BARILS demi-barils vides, pour mélasse, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par DEGELOS, DUPUY & Co., rue St-Louis No 13
25 nov—

Banque de l'Etat de la Louisiane, Jeudi, 21 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 janvier. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis qui les précèdent. RICHARD RELF, Caissier
22 déc

Banque des Artisans et Négociants. Nlle-Orléans, 21 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents qui seront les jours d'acceptation. G. CRUZAT, caissier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain. Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 10, rue Baronne, lundi, le 1er janvier, et mardi, le 2 janvier 1855, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire.
21déc—13

Bureau des Commissaires de la dette Consolidée de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 13 décembre 1854.

AVIS est par le présent donné aux détenteurs de bons de la Nlle-Orléans, que l'intérêt échéant le 1er janvier 1855, est payable à la Banque de l'Union dans la ville de New-York, où ils sont priés de présenter leurs coupons, afin qu'ils soient payés. O. DEBUYS, Contrôleur de la ville de la Nlle-Orléans
15déc—au1er

PERDU.

LE billet No 92,543, de la loterie de la Havane, devant se tirer le 3 janvier 1855. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre au café encoignure St-Louis et Levée. 27déc—2

DUREL & KUNTZ

ANNONCENT à leur clientèle qu'ils ont reçu, par les derniers arrivages, un magnifique assortiment de marchandises sèches du pays et de fantaisie, comprenant : Calicos français à 20 cts la yarde, Mérinos français, à 80 cts., Mérinos anglais 5/4 à 30 cts., Mousseline de laine unie, à 35 cts., Gros de Naples noir, à 90 cts., Jaconat blanc fin, à 12 1/2 cts., Et une variété d'autres articles à aussi bon marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Nous appelons également l'attention du public sur notre stock de Soieries à carreaux, Dames pour rideaux, Toiles d'Irlande, Toiles 10/4, pour draps, Cotons 12/4, pour draps, Flanelle blanche et rouge, Serviettes toile, Courtepointes 10/4, 11/4 et 12/4, blanches et couleurs.

Ces articles seront vendus à très bon marché aux personnes qui nous honoreront de leur patronage. DUREL & KUNTZ, 80, rue Royale, entre Bienville et Conti
27 déc

G. LAVIE,
a 5, rue St. Charles,
Entre Canal et Commune,

A reçu par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en : Chemises de toile et de coton de toutes qualités, Caleçons et Gilets de soie, de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton; Chaussettes de soie, de coton couleurs, écrues et blanches, Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire, grises et blanches, Foulards et mouchoirs de poche, assortis, Gants Jouvin 1re qualité, Gants de soie et de laine, assortis, Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres, Bretelles d'un nouveau genre, Bonnets turcs, Parapluies de soie et de coton assortis de toutes grandeurs.

Un assortiment de cannes des plus variés, Parfumerie fine des premières maisons de Paris, Pipes d'Ecume garanties véritables, bouts d'ambre et tuyaux, Porte-cigares et Blagues à tabac, Coutellerie fine anglaise et française, Instruments pour horticulture et jardiniers, Carabines, Pistolets et Capsules de Flobert, Porte-monnaie pour hommes et pour dames, Boutons divers en nacre et de fantaisie pour paletots et gilets, Boutons en or et en imitation pour manchettes, gilets et chemises, Epingles en or et imitation, Chaînes de montres, Bracelets, Boucles d'oreilles, Bagues, Coutz, Dés, Porte-crayons, etc., etc.

Ainsi qu'un choix très varié de : Peignes d'écaille et buffle, Brosserie en tous genres, Miroirs, Pots et Boîtes à pommade, Jumelles de théâtre, Boîtes d'étuis, Etuis, Boîtes à ouvrage, Corbeilles, Boîtes à gants, &c., &c. [illegible]

Chocolat à la crème, en détail, au débalage. 8 déc

MARCHANDISES A L'ENTREPOT pour le Mexique, au-dessous du cours, pour clore directement consignation : 20 balles Impériales 36 pouces, 20 do Indiennes 9/8, 10 do Coutil français, 10 do Seize 100 blanc, 20 do Flanelle imprimée, 20 do Dyed sacks, 7 caisses Mouchoirs Verona, 10 do Foulards, 15 do Listados, 10 do Châles 5/4 et 8/4, 8 do Listing noir et couleur, 8 do Calciage crêpe. A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33, rue de la Vieille Levée
27 déc

Soieries—Soieries.

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de soieries de fantaisie et à carreaux, pour dames et enfants. Ils appellent l'attention particulière du public sur ces articles. DUREL & KUNTZ, 80, rue Royale, entre Bienville et Conti
27 déc

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux—57 barriques vin rouge St-Julien, Médoc, 50 barils vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par X. LAMBERT, No 66, rue des Magasins
27 déc

EN débarquement du Galatée de Bordeaux, et à vendre par le soussigné : 15 caisses de 12 bocaux transparents chaque, prunes d'Ente, 20 caisses de 12 pohans chaque do do. B. TALAMON, Rue Royale No 101
27 déc

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, de, &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 62, Vieille-Levée, encoignure St-Louis.
25 déc

Demande de cuisinière.

ON demande, au No 77, rue Victoire, une excellente cuisinière créole. 21 déc

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.

LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les taches jaunes et les boutons de la peau et la rend fraîche et blanche. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos, qui est entièrement exempte de toute substance nuisible. Elle rend en outre la peau unie et [illegible] après le rasoir. Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il en est vendu plus de mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a fait connaître au public. Le prix d'une bouteille est de 50. A vendre, en gros et en détail, par GUION, au coin des rues St-Charles, et Canal, Seul Agent pour les Etats du Sud.
21déc—31f

AVIS.
J. CASSERGUE, Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de sa clientèle et du public sur la beauté de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le Crescent City. Ses prix sont modérés.
2 déc J. CASSERGUE, 77 St-Charles

AVIS.

LA société existant entre VALLS, Frères & Co, s'est dissoute aujourd'hui, par suite de la mort de John C. Valls. Le soussigné continuera le même genre d'affaires, sous la raison A. F. VALLS & Co, au No 25, rue Tchoupitoulas. ANDREW F. VALLS.
2déc

ACADEMIE DE DANSE
DE M. ET Mme ANGELINA.
199, rue Carondelet entre Hevia et Girod.

LA Santerelle, nouvelle danse, est la danse en vogue parmi le beau monde de Paris et New-York.—La classe pour les enfants commencera mardi 12 courant. Jeudi et samedi de 4 à 6 heures du soir—la cachucha, pas styriens ou autres danses théâtrales seront apprises à la demande des parents.
11 déc—12

GROCERIE A VENDRE.

La GROCERIE bien connue, située à l'encoignure de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, est offerte en vente par le propriétaire, qui est sur le point de quitter la ville, pour entreprendre une autre branche de commerce.
20déc—7f VALERY WILTZ.

LE soussigné, avantageusement connu, prévient les familles, qu'il donne des leçons CULINAIRES à domicile et démontre son art dans la plus bref délai. Les personnes qui ont des domestiques à élever dans cette partie peuvent s'adresser à son domicile rue de Chartres No 14 (maison Pomaba.) Il se charge des DINERS DE FAMILLE, bals, soirées &c. aux prix les plus modérés.
20 déc—12 A COUDREAU.

Groceries de saison.

PETERS, MILLARD & Co, au coin des rues Vieille-Levée et Bienville, ont en magasin et vendent, en quantités à la convenance des familles, un fort approvisionnement d'articles frais pour les jours de fête, tels que : raisins de Corinthe, raisins muscat, malaga, raisins, citrons, figues, amandes, pacanes, fruits du Nord et de France, pour pâtés, parfait conservés, toutes sortes de gelées et de confitures, fruits conservés à l'eau de vie, vins de toutes qualités, vieilles eaux de vie et liqueurs, jambons Washington, fromage Jenny Lind, beurre de Goshen, boeuf de marché Fulton, biscuits de Boston, &c. &c. 19déc—6

COUTELLERIE ANGLAISE.

RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, de dessert, et de dépeçage.

Aussi—Couverts galvanisés. Cuillers à soupe et cuillers à thé.

Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera offert à très BON MARCHE par URIAH A. POLLARD & Co., No 76, rue du Canal, près de Chartres.
20déc

Marchandises nouvelles.

RECU par le Black Warrior—Un grand assortiment de poupées en gomme élastique, dites Crying Babies, et un assortiment complet de jouets en gomme, de toute description, à vendre à très bon marché pour clore une consignation. URIAH A. POLLARD & Co, 28 déc No 76, Canal, près Chartres

L. THEODORE L. PREQUIER, MARCHANDS TAILLEURS,

CI-DEVANT rue de la Douane, No 22, ayant transporté leur magasin rue Carondelet, No 5, font savoir à leur clientelle et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises pour paletots et hiver. LOUIS PREQUIER.

ON demande pour la campagne, une demoiselle ou une veuve, pouvant enseigner le français et la musique dans une pension de jeunes demoiselles. Pour les conditions, s'adresser chez A. D. Grieff & Co, 62, Vieille Levée. 7 déc—12

DEMANDE DE TRAVAILLEURS.

ON demande de vingt à cinquante nègres pour travailler sur la levée, de la Bayou, en terre de la ville. S'adresser à M. L. A. Bonnet, rue Jersey, près de la rue Genl Taylor.

NEGRES A VENDRE.

LE soussigné offre de vendre de bons Nègres jeunes [illegible] WALTER L. CAMPBELL, au coin des rues Esplanade et Moreau, 3e District

ACTIONS.

LES soussignés désirent acheter des actions de la Pontchartrain Banque de Crédit. J. L. LEVY & SIMPSON, No 76, rue de la Commune

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital social et surplus, $2,000,000.
Fonds spécial : $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York. John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.

Directeurs à New-York. Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj H Whitlock.

WM. ALLING, agent, No 37 rue St Charles
13 oct—6m

Banque des Citoyens, Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

LA Banque sera fermée le jour de Noël, 25 courant et les 1er et 2 janvier. Les billets échéant les jours ci-dessus seront payables les samedis précédents qui seront également jours d'effet. Les réponses seront rendues, comme d'ordinaire, les mardis suivants. EUGENE ROUSSEAU, caissier
20 déc

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 1er District. Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là, devront être payés les samedis précédents et les billets devront être mis à l'escompte les vendredis précédents. R. J. PALFREY. Caissier.
20déc

BANQUE DE LA LOUISIANE. Nlle-Orléans, 18 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 de janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents. R. M. DAVIS, Caissier.
19déc

$500 de récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné pour l'appréhension de WILLIAM H. WILDER, qui s'est échappé, le 13 courant au soir, des mains d'un des officiers du marshal des Etats-Unis.

Wilder est âgé d'environ quarante ans, petit, cheveux, teint rouge, et a les yeux bleus ou gris. J. M. KENNEDY, Marshal des Etats Unis.
19 déc

POUPEES—POUPEES.

LE soussigné voulant céder entièrement son assortiment de Poupées habillées, les vendra beaucoup au-dessous du cours.

Pour s'en convaincre les acheteurs n'ont qu'à passer chez P. M. CHASSANIOL, encoignure Chartres et Conti
15 déc

MARCHANDISES SECHES, LOUIS DUCOURNAU. Reçoit en ce moment du Nord

LES articles ci-après, qu'il offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales : 40 caisses Indiennes Pho Allen, Dunnell, &c., nouvelles dispositions, 10 do Indiennes anglaises, 6 do Alpacas couleurs et noir, 4 do Alpacas couleurs et noir, uni et broché, 1 do Velours coton noir, 24 pouces, 2 do Mousseline laine, dessins vifs et de[...] do do de couleurs unies et noires, 1 do Foulards soie (sarah), 2 do Mouchoirs blancs et bleus, 2 do Tartan, carreaux écossais, 2 do [illegible] dessins pour doublures, 10 do Cotonnade Kipha, (nouveaux patrons), 2 do Damas coton, unis et imprimés, 2 do Kentucky Jeans, couleurs assorties, 4 do Couvertures de coton, 5 do Casimir noir et couleurs, 4 do Chemises de mérinos et caleçons, qual. ext. 6 do coton blanc, dur et couleurs, 3 do Oste de [illegible] 2 do Gants 12, 14, 16 et 20, 30 balles domestiques blancs et unis, de toutes les qualités, 20 caisses [illegible] 36, 39 et 32 pouces. [illegible] LE DUCOURNAU.
2 oct 25, rue de Chartres, entre Bienville et Conti

NOUVEAU MAGASIN.
80. RUE ROYALE. 80.
EXCELLENTE OCCASION !

LE soussigné, vient d'arriver de New-York avec un grand assortiment de choix de MARCHANDISES SECHES, engage respectueusement les dames à venir les examiner; elles se composent principalement de : Cols brodés, de 50 cts à $3. 00, Manches brodées, de 50 cts à 4. 00, Mouchoirs brodés, de $1. 50 à $15, Chemisettes jaconat brodé à $1. 00, Robes de soie avec volants, Châles en crêpe de Chine, Soieries à carreaux et à raies, Mousseline de laine, Alpacas, &c.

—AUSSI—

Un des fonds de bonneterie les mieux assortis de cette ville.

Il est impossible d'énumérer tous les articles que le soussigné a en magasin; les dames seront plus à même d'en juger, en s'adressant à C. G. DUREL, Rue Royale, No 80.
nov—

Rideaux de Damas et de Dentelle. AU BON MARCHE. 185 RUE DU CAMP. 185

HARBY vend en ce moment son grand et magnifique assortiment de Rideaux de damas satin et de dentelle.

A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans. HORACE HARBY.
16déc—12f

BRODERIES ET DENTELLES. AU BON MARCHE. 185 RUE DU CAMP. 185

COLS, manches jaconat riche brodé, Cols et manches mousseline suisse riche brodée, Chemisettes mousseline suisse et jaconat riches brodées, Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour, Guipure, dentelle de malines et valenciennes. HORACE HARBY.
16déc—12f

TALMAS ET SOIERIES. AU BON MARCHE. 185 RUE DU CAMP. 185

LE soussigné vient de recevoir : 24 manteaux drap Talma pour dames (3 colets) à $6. 50 pièce. Talmas drap pour enfans (3colets) à $3. 50 pièce. Soieries de première qualité et dernier genre à 50 c. 62 1/2 c. 75 et $1 la yarde. HORACE HARBY.
16déc—12f

HABILLEMENS D'ENFANS. Marchandises Nouvelles. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en belles étoffes, tels que : TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c.
22 déc

JOUETS—JOUETS—JOUETS.

A VENDRE PAR URIAH & POLLARD & Co, No 76, rue du Canal, près de Chartres—Un assortiment de Jouets d'Allemagne, par caisses, à BON MARCHE, par ailleurs aussi : Poupées de toute description, Caisses pour enfans, do grises en couleurs, do verre et cristal, Balles en gomme assorties. Un superbe assortiment d'articles de prix, tels que : BRACELETS, COLLIERS, BROCHES, CROIX, en jais. Ces articles se vendront à des prix excessivement bas.

150 RUE ROYALE 150

HY. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientelle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS pour, Jouvin et soie, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.

Grande Occasion.

NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

AVIS AUX FAMILLES.

RECU expressément pour Noël et le Jour de l'An—Un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, aussi : chemises françaises de toutes grandeurs, chapeaux feutre gris et noirs, modes nouvelles, de fantaisie pour jeunes gens. A vendre aux prix les plus réduits par GODCHAUX FRERES, 167 et 168, rue Vieille Levée en face le marché à la viande
19 déc

AUX MARCHANDS.

RECU par les navires Saxony et Wm Nelson, du Havre : [table of chapeaux, illegible] A vendre au meilleur marché de la place par GODCHAUX FRERES, 167 et 168 rue Vieille Levée
19 déc

Habillements confectionnés.

MM. GODCHAUX FRERES ont l'honneur de rappeler à leur clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir un grand supplément à leur assortiment déjà si considérable en habillements confectionnés. Leur maison étant avantageusement connue depuis de longues années par la parfaite confection, la bonne qualité et la modicité des prix, vient de faire une nouvelle réduction afin qu'aux approches de la saison, à moins de satisfaire tous les goûts.—Ils offrent donc leurs marchandises à des prix excessivement bas.

On garantit toute pleine satisfaction. Les vêtements commandés sur mesure reçoivent les soins de coupeurs habiles. GODCHAUX FRERES, 167 et 168 Vieille Levée
19 déc

CONFISERIE DE MAURICE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

CET établissement bien connu, est constamment pourvu des variétés les plus délicates de confiserie, gâteaux, pâtisserie et tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. Les ordres pour de la confiserie, des crèmes et des sorbets de toutes sortes, seront remplis avec promptitude et au plus bref délai. Le propriétaire se flatte que la manière dont il remplira les demandes et la qualité de ces pâtisseries, lui vaudront une continuation du patronage dont le public l'a honoré.

Un beau SALON où les dames peuvent prendre du chocolat, du café, des crèmes à la glace, des sorbets, des bavaroises, du punch romain, etc., etc., est attaché à l'établissement.

Il appelle l'attention particulière sur la qualité de sa pâtisserie. 4 déc—1m

LAURENT UFER, ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES. 37—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—37

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ovales et unis, de tableaux [illegible]

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H. [illegible] désire de revenir [illegible] 18 déc—2m

Tabac d'Amérique sans [illegible], pour 6 et 8 sous.

MAGASIN DE FOURNITURES DE BUREAU, No 24, rue de Chartres.

TABLE [illegible] J. P. PELY & STEPHEN.

ETRENNES.

AUG. DUDOUSSAT.

124, *encoignure Royale et St Louis,*

VIENT de terminer son déballage d'objets de toilette et de toute sorte D'ARTICLES D'ETRENNES et de nécessité pour dames et messieurs.

Un grand choix de jolis objets pour cadeaux : Porte-monnaie, Porte-cigares, carnets et bourses en soie,

Sujets variés en porcelaine et biscuit, tels que : Vases, statuettes, bougeoirs, tête-à-tête, vierges, et bénitiers,

Un grand choix de verres d'eau en cristal, Boîtes à poudre, nouveau genre en écaille, Garnitures de toilettes et flacons à essences,

Grand assortiment de peignes en écaille, à bon marché,

Brosserie fine en tout genre,

Assortiment complet de parfumerie de Lubin et autres,

Jouets d'enfants et poupées fines de toute grandeur, 100 douzaines chemises toile pour hommes de $40 à 60,

150 do do 1/2 toile très fines poignets mousquetaire,

200 do do coton de toute qualité,

300 de devants de chemises en toile et en coton, assortis,

Cravates et cols cravates en tout genre, bretelles, gants vrai Jouvin, chaussettes et mouchoirs,

Coutellerie anglaise et française des premières maisons,

1200 cannes armées des meilleures maisons de Paris, à des prix très réduits, assortiment de parapluies nouveau genre.

Les dames trouveront constamment chez A. Dudoussat, un assortiment complet de cheveux.

Les F.·. maçons trouveront chez moi en tout temps des décors maçonniques de tous les degrés.
23 déc—8f

ÉTRENNES !

LES soussignés ayant terminé l'ouverture de toutes leurs nouvelles marchandises, espèrent avoir la visite de tout ce qu'ils comptent d'amis. A. PAYA & Co, 56, rue de Chartres
23 déc

ETRENNES ! ETRENNES !! LION & PINSARD,

64 et 66, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Wm Nelson du Havre,

Le complément de leur stock en objets pour Jour de l'An.

Objets de fantaisie, articles de Paris, bijouterie, diamants, porcelaine et cristaux, bronzes, candélabres, lampes, biscuits meubles, meubles pour enfants, valenciennes, un choix considérable de jouets de toute espèce, à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD,
25 déc—8 f 64 et 66, rue Royale, enc. Bienville

Bonbons fins de Paris.

RECU, en parfait état un assortiment choisi de boîtes de bonbons fins de Paris et de chocolats à la crème. Dire qu'ils sont arrivés en bon état, c'est dire qu'ils sont exquis. A. PAYA & CO, 56, Chartres
23déc

ETRENNES! ETRENNES!

NOUS annonçons aux dames et au public en général, que nous avons reçu de France un bel et riche assortiment de boîtes et corbeilles pour présents de Noël et du jour de l'An, que nous mettrons en vente le 21 courant. A TAMBOURY & Co, enc. St Louis et Royale
20 déc

Occasion rare de donner des Etrennes à bon marché, ce dont il est facile de se convaincre en visitant

LA MAISON J. F. LELIEVRE, Libraire, 210, Rue Royale,

QUI vient de recevoir de France un magnifique assortiment de BIJOUTERIE RELIGIEUSE, telle que : Chapelets en Onyx & Burgos, nouveau genre, montre en or

Do Cornaline blanche do do do
Do Corail et Grenat do do do
Do Corozo do do do

CROIX en or à la Maltaise, Ivoire sculptée; Nacre sculptée à jours; Moderne, Cornaline sorvees genre. Médailles en or, Médaillons do, Chaînes do. Carnets de bal; Porte-monnaie, Bagues à chapelets en or. Un choix de Bracelets, Foi, Espérance et Charité, dernier genre. Crucifix en ivoire de toutes les grandeurs. Un superbe assortiment de LIVRES DE PRIERES enrichis de belles reliures et reliures de luxe, qui seront recommandé au goût des acheteurs.

Nous recommandons également une immense collection de BEAUX OUVRAGES ILLUSTRES parmi les plus connus, ainsi qu'une partie d'ouvrages espagnols et anglais pour d'Europe, parmi les quelque chose pour Noël, des livres de prix les plus complets des amateurs.

Le RELIEUR trouvera de la JEUNESSE en sera de la plus grande collection de [illegible] et la [illegible] et au prix de ces livres est de plus peu d'acheteurs.

Les prix de tous ses prix seront démontrent pour l'âge et le bon goût.
23déc—31f

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Seches
ETRANGERES ET DU PAYS.

No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientelle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousselines de laine, alpaca, bombasines.

Cachemires, Casimirs, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 18 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Kersey; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de toutes genres. 13 nov—

SOIERIES! SOIERIES!

W. R. HAGGERTY & FRERE.

IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.

No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer :

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4; POULT DE SOIE noir cuit; moiré noir; MOIRE ANTIQUE; noir et couleur; REPS CADRILLES; extra épais, à $1 25 la yarde, dernier goût; SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brocardés noir et damas; soieries noires à carreaux; GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs, Robes brochées & crêpe, carreaux, en soie et en laine nouvelle, façon LEVANTINE SATIN, noire et couleur; SATIN DE CHINE, SATIN A LA REINE, SATIN FERQUE, extra épais.

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velours noir, drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; MANTEAUX cachemire pour enfans; BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants; GARNITURES et galons; TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes; NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table; COUVERTURES de pianos, Rideaux de damas.

DAMAS, cotons de soie et crème; MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Ginghams, Etoffes à robes, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c., &c., &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE, *Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.* 108, Rue du CANAL, et 8, Rue ROYALE.
13nov.

AUTOMNE DE 1854.

P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne :

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville :

Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—6m

NOUVEAU MAGASIN DE
COMESTIBLES et LIQUEURS FRANÇAISES
IMPORTATION DIRECTE.

Encoignure des rues Royale et St-Louis.

A. TAMBOURY & Cie. ont l'honneur de prévenir leurs nombreux amis en particulier et le public en général qu'ils feront l'ouverture de leur magasin Samedi, 9 du courant; ils ont un assortiment des plus complets et des mieux choisis, pour tous les amateurs des provisions de familles et le goût des amateurs du bon.

A. TAMBOURY vient d'arriver de France—L'attention du public est appelée à venir apprécier le soin qu'il a apporté personnellement dans le choix des marchandises en grand nombre des meilleures maisons de Bordeaux, Nantes, Marseille, Paris et du Midi de la France, ainsi qu'une collection de premier choix de New-York et Boston, savoir :

Conserves de la maison V. Rodel & Fils.

Truffes en boîtes, de ou en bouteilles; pâtés truffés de foies gras; anciens truffés, &c. &c., royans à l'huile, pâtés; saumons, lamproies; cèpes; champignons olives farcies; fruits au vinaigre; fruits au jus de Toyonneau Jne et J. Lafaurie; liqueurs assorties supérieures; anisette de Bordeaux supérieure; vins fins, blanc et rouge; champagne des premières marques, en bouteilles et demi-bouteilles; eau de vie; sirops de E. Pernod et Yernia Lecomte; produits de l'Ouest, &c., &c., &c., &c.

A. TAMBOURY & Cie., Encoignure St-Louis et Royale.
7déc

Poupées—Poupées.

H. CLOSTERMANN & Co, 44, Rue de Chartres,

OFFRENT à vendre un joli choix de poupées habillées, de diverses grandeurs. Poupées d'Allemagne de bonnes sortes, Nécessaires garnis, &c. &c. Reçu par le navire Germanica, de Liverpool. Un magnifique assortiment de couteaux de table, ciseaux et rasoirs de W. & S. Butcher. Toujours en magasin : Un assortiment de peignes de toutes sortes. Gants cole fantaisie pour dames et enfants. Gants gros, pour hommes. Bonneterie assortie. Ainsi qu'un grand variété d'articles. 13déc

FABRIQUE DE CHOCOLAT
A la vapeur.
DE LOPEZ & Co,
64, rue de Chartres, [illegible] Conti.

LOPEZ & Co, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public [illegible] 13déc—1m

ETRENNES.

JOSEPH RAFEL.

MARCHAND de Montres en or et en argent, bijoux, argenterie, diamants, porte-crayons en or, en gros et en détail, au bureau de prêts de St Charles, No 34, rue St Charles, en face de l'hôtel St Charles.

MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX. No 34, RUE ST CHARLES.

Je vends en ce moment, en détail, à bien meilleur marché que d'ordinaire, des montres en or et en argent, des bijoux et de l'argenterie de tous genres.

Montres de Robert Roskell.

Véritables montres de Robert Roskell, garanties excellentes régulateurs.

MONTRES DE COOPER, Duplex et lever, à double boîtier, excellentes régulateurs.

Montres indépendantes à secondes et quarts de secondes, boîtier en or, pour la course de chevaux.

Montres émaillées pour dames.

Quelques-unes de ces montres sont à double boîtier.

Belles montres en argent, avec bijoux $25
Detached Lever en or, avec bijoux 38
Patent levers en or de 35 à 45
Patent levers en or et à double boîtier 75
Patent levers en argent 20
Detached Levers en argent 18

Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché.

DIAMANTS—Croix, épinglettes, bagues et boucles d'oreilles en diamants, les plus riches, à vendre à bien meilleur marché que d'ordinaire.

BIJOUX ET ARGENTERIE—Une grande quantité de bijoux et d'argenterie du dernier genre et garantis de première qualité.

Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer, nettoyer et régler les montres, &c—Ces horlogers ont une grande expérience et n'ont de rivaux ni à la Nouvelle-Orléans ni dans aucune autre ville des Etats-Unis. JOSEPH RAFEL,
27 déc— 34 rue St-Charles,

Etrennes à bon marché.

VOULEZ-VOUS donner de belles étrennes et dépenser peu ! Allez chez Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville, prenez une chance à leur grande Tombola, vous gagnerez un des trente-cinq magnifiques lots qui suivent :

1—Une paire dormeuses en diamants de $1000
2—Une broche do do 600
3—Un bracelet en diamant, renfermant une montre 350
4—Une paire dormeuses diamants 350
5—Un bracelet en diamant 325
6—Une bibliothèque Boule, montée écaille 300
7—Une parure diamants 225
8—Bonheur de Jour Boule et marqueterie 200
9 Un do do do do 200
10—Une montre enrichie de diamants, avec châtelaine 150

25 autres lots se composent de vases en porcelaine, de magnifiques valenciennes, pendule, candélabres, livres de prières très riches, groupes et statuettes, nécessaires pour dames, verres d'eau, &c. &c. Le tirage sera lieu dimanche prochain, 31 du courant, sans remise. Les personnes qui ont des chances et qui ne les ont pas payées sont priées de venir en acquitter le montant avant le jour du tirage. Il n'y reste plus que quelques billets à prendre.
27 déc—5t

VENTE AU PRIX COUTANT. M. HUARD. No 60, Rue de la Commune. Pour du Comptant.

LE soussigné désirant clore la balance de vêtements d'hiver qu'il a en main, vendra au prix coutant, à partir de cette date jusqu'au 12 janvier, la balance de son stock qui se compose des articles suivants :

Redingottes et Habits de toilette drap superfin de $10 à $18.

Un lot par-dessus ordinaires de $4 à $9.

Quelques pardessus draps brun, noir, lie de vin, doublés en soie, brin ouatés, et du dernier genre, de $6 à $15.

Un assortiment magnifique de pantalons fantaisie, de $2 50 à $6.

Un grand assortiment de pantalons noir satin laine, pour toilette, de $3 50 à $6.

Gilets de dessous pluche, velours, casimir, satins variants, de $2 50 à $6.

Vêtements d'Enfants :

Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aussi au prix d'achat de New-York.
23déc—

DESAINVILLE & Cie., No 4, RUE DE CHARTRES,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public, qu'à partir d'aujourd'hui ils vendront leurs étoffes de laine de 25 à 30 pour cent au-dessous des prix antérieurs, afin de clore leur assortiment d'hiver : Mousselines de laine et cachemires imprimés riches, Mousselines de laine et cachemires unis riches, Cachemires à petits dessins, Châles, manteaux et mantilles, Manteaux de drap pour enfants, Manteaux de velours brodés extra riches, pour dames, Manteaux de soie brodés et mantilles, Pardessus en cachemire blanc et en soie brodée pour dames, Manteaux et mantilles en drap noir, Soies brochées riches, Soies riches rayées et à carreaux, Soies à petits carreaux, pour enfants, Soies changeantes, Soies noires brochées, Soies unies et damasées, Soies noires rayées et à carreaux, Soieries et changeantes, soieries, Soies brochées de couleur de fantaisie, pour soirées, &c, et de toute qualité.

Broderies françaises riches et dentelles de tout genre.

Châles de crêpes brodés, extra.

Ainsi qu'un assortiment de marchandises sèches pour les familles et les habitations, linge de table, serviettes, draps de lit, toiles de coton, couvertures, courtepointes, &c. Dames de laine riche pour robes. Mousseline brodée pour rideaux. 23dé

JOUETS! JOUETS!

F. JAUFROID, Rue de Chartres, No 63.

OFFRE à vendre aux prix les plus modérés, les articles suivants : Jouets d'Allemagne, en caisses et en boîtes, Poupées peau rose, fines et moyennes, Poupées peau rose, fines et moyennes, Services en porcelaine, faïence et fer battu, Jouets en fer blanc de Philadelphie, Tambours et violons, Articles de fantaisie et objets d'étrennes. 19 déc

JOUETS—JOUETS—JOUETS. Cadeaux de la Noël et du Jour de l'An. H. BERGMANN & Co, 26 RUE DE CHARTRES, 26

ANNONCENT à leurs amis et au public de la Nlle-Orléans qu'ils viennent de recevoir un des plus grands et des plus beaux assortiments de JOUETS allemands, français et anglais et d'Articles de fantaisie qui aient jamais été importés sur ce marché. Ils ont en magasin une grande variété d'objets pour cadeaux, dont l'utilité égale la beauté pour l'enfance, de tous les prix. Les personnes qui désirent acheter des présents pour la Noël et le Jour de l'An feront bien de visiter leur magasin. Ils ont la confiance que la variété de leur stock leur permettra de satisfaire tous les goûts. H. BERGMANN & Co, Rue de Chartres, No 26.
16déc—16f

ETRENNES—ETRENNES.

CAVES à odeurs, nécessaires de voyage, flacons pour bal, ainsi qu'une grande quantité d'objets de fantaisie et d'utilité seront offerts à des prix extrêmement réduits chez P M CHASSANIOL, encoignure Chartres et Conti
14déc

LIVRES.
Etrennes! Etrennes!
VOR. HEBERT & CIE.,
149, Rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages du Havre, plus de 3000 volumes d'étrennes illustrés, reliures riches, choisis parmi les dernières nouveautés publiées à Paris, pour être offerts pour Etrennes, Amis Domestiques, Romances, Jeunes gens, Petits garçons et Petites filles, &c.

Paroissiens et Livres de prières—Riches et ordinaires, garnis en argent vermeil et imitation.

Un beau choix de Christ en ivoire et imitation ainsi qu'en bronze artistique, &c., &c., &c.
11déc—1j

TOMBOLA!
La maison Vor. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.

INVITE ses amis, ses clients et le public en général à venir visiter une MAGNIFIQUE TOMBOLA, EN PARTIE DOUBLE, *qu'elle prépare pour la fin de l'année.*
11 déc—au31d

JOUETS—JOUETS. VOR. HEBERT & Cie.
149 rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir un joli choix de jouets, amusants, instructifs et SURTOUT peu BRUYANTS.

Ces jouets consistent principalement en casse-têtes, patiences, jeux à construire, lotos d'un genre nouveau.

Collection de jouets en boîte pour appartements, &c. &c. &c.

En un mot toutes combinaisons pour réunir le enfants autour de la table, les distraire, les amuser les instruire même et EVITER LE BRUIT.
11 déc—au 31déc

J. FRITTEL, BIJOUTIER ET HORLOGER,
Rue de Chartres No 28, entre Canal et Douane,

A l'honneur de prévenir les dames qu'il vient de recevoir directement de France et d'Angleterre, un magnifique assortiment de bijoux et d'objets de fantaisie du dernier goût, tels que bagues, bracelets, châtelaines. Montres, médaillons, épingles, colliers en pierreries et en perles, broches, diamants, &c.

Le public est respectueusement invité à venir examiner son assortiment varié de marchandises, comprenant aussi, pendules de salon, candélabres, montres en or et en argent, services en argent, &c. Il garantit tous les objets sortant de son magasin.
6 déc

A. CANDIDE,
Joaillier-Bijoutier, 93 rue Chartres,

VIENT de faire l'ouverture de son nouvel assortiment de Bijouterie française, réunissant tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en Broches, Bracelets, Epingles, Montres, Chaînes, Bagues, Dormeuses.

Et toutes la spécialité de diamants.
4 déc—1m

PARDESSUS pour hommes—Une caisse pardessus fins en drap noir, bleu, bronze, &c. reçu par l'Empire City et à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
16 déc

MANTEAUX POUR HOMMES—Une caisse jolis manteaux pour hommes, en drap noir, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
16 déc

GILETS POUR HOMMES—4 malles gilets nouveaux, en drap, satin, velours, pluche, soie, cachemire, &c, reçus par l'Empire City et à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
16 déc

MANTEAUX ECOSSAIS—3 malles manteaux écossais, d'enfans, pour l'école, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
16 déc

CHEMISES D'ENFANS—150 douzaines devants toile, grands et petits plis, reçus par le Cahawba, et à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

CASQUETTES D'ENFANTS—3 malles casquettes drap noir, à vendre à très bon marché pour clore une facture, par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

PANTALONS SATIN NOIR POUR HOMMES—300 paires qualité supérieure, coupe nouvelle, reçues par le Cahawba et à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
16 déc

DREZ,
MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un assortiment des plus nouveaux de chapeaux des plus beaux [illegible] DREZ, 27, Exchange Alley, et 57, Chartres.
15nov

WHISKEY DOUCE—3 pipes MALT PUR, en douane et à vendre par A. REIS & Co, 26, Bank Place
28 nov—30